

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.04
Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Juin 1885

LORD SALISBURY

Le marquis de Salisbury à qui
incombe la tâche de constituer un
cabinet en Angleterre, est âgé de
55 ans; son entrée au parlement
date de 1853.

Après avoir siégé quinze ans à
la Chambre des Communes, le
marquis de Salisbury a été appelé
à la Chambre des lords, à la mort
de son père en 1868.

En 1880, il fut nommé Secrétaire
d'Etat pour l'Inde dans le cabinet
Derby, charge qu'il résigna bientôt
à la suite d'un différend avec son
chef. De 1874 à 1878, il remplit
de nouveau cette charge, dans le
cabinet Disraeli. De 1878 à 1880,
il fut Secrétaire d'Etat pour les
affaires étrangères.

AU PARLEMENT

15 juin

L'honnêteté libérale subit à
l'heure actuelle, en face de la
Chambre, des accros que toute
l'éloquence verbale de M. Blake
et de ses lieutenants ne pourra
reprendre que difficilement et d'une
manière imparfaite.

Je vous ai déjà signalé certaines
requêtes signées par des conserva-
teurs qui demandent qu'on retranche
leurs noms des protêts produits
par l'opposition contre le bill
électoral, parceque, prétendent-ils,
on leur a faussement représenté la
teneur et la tendance de la nou-
velle loi. Eh bien! il paraît que
cette fraude s'est accomplie sur
une haute échelle: voici qu'en
effet M. Small a aussi déposé sur le
bureau de la Chambre, cet après-
midi, un document portant la
signature de plus de 100 électeurs
de la ville de Niagara, dans lequel
il est attesté à nouveau que le parti
gris rouge s'est servi de moyens
infimes et malhonnêtes pour com-
battre la politique du gouverne-
ment.

La Cour Suprême siègera lundi
prochain, pour rendre des juge-
ments.

Le lieutenant-gouverneur du
Nouveau-Brunswick occupait un
siège dans la galerie des sénateurs,
cet après-midi.

Le bill du Sénat qui amende
l'Acte de Tempérance du Canada,
va probablement venir devant la
Chambre jeudi.

On s'attend au retour du gouver-
neur-général et de la marquise de
Lansdowne vers les derniers jours
de juin.

M. Burdridge, député-ministre de
la Justice, quittera probablement la
capitale demain, mardi, pour se
rendre à Régina, où le procès de
Riel commencera, s'il faut en
croire la rumeur, vers le 15 juillet
prochain.

Les résolutions relatives au Pa-
cifique Canadien et au chemin du
Nord sont sur les ordres de la
séance de demain.

Elle stipulent:

1o. Une subvention additionnelle
de \$2,800 par mille à part celle déjà

votee l'an dernier pour 75 milles de
chemin de fer de la Rivière-du-Loup
à Edmonton, et \$6,000 par mille pour
huit milles du même chemin for-
mant avec la subvention de l'an
dernier un total de \$498,000 pour
la construction de cette ligne;

2o. Une subvention additionnelle
de \$80,000 par année pendant vingt
ans, soit avec la somme déjà votée
l'an dernier, un total annuel de
\$250,000 pendant 20 ans pour une
ligne de chemin de fer ralliant
Montréal aux ports de St Jean et
Halifax, en passant par Sherbroke
et Matawamkeag;

3o. Un subside additionnel de
\$340,000 pour faciliter l'accès au
port de Québec, pour les trains du
chemin de fer du Pacifique, de la
station de St Martin à Québec, com-
prenant la construction d'un em-
branchement de la jonction Jacques
Cartier au chemin de fer du Nord,
formant un total de (\$1,500,000) un
million cinq cent mille piastres.
Mais si le chemin de fer du Paci-
fique ne réussit pas, dans une pé-
riode de deux mois à dater de
l'adoption de ces résolutions, à ob-
tenir un accès libre à Québec pour
ses trains par le chemin de fer du
Nord, soit en achetant ou en obte-
nant le contrôle du chemin de fer
du Nord, ou à faire avec les pro-
priétaires de ce chemin tels arrange-
ments sujets à l'approbation du
gouverneur en conseil, qui per-
mettraient à la compagnie du Paci-
fique de faire circuler ses trains
sur le chemin de fer du Nord jus-
qu'au havre de Québec aussi libre-
ment que si le dit chemin de fer
faisait partie du chemin de fer du
Pacifique, alors les clauses 4, 5, 6
de l'acte de l'an dernier, autorisant
la construction d'une nouvelle
ligne au Nord deviendraient en
force. Tout pouvoir sera donné
alors à la compagnie du Pacifique
de faire avec la compagnie qui
construira le chemin projeté, les
arrangements nécessaires pour la
location à perpétuité de cette se-
conde ligne entre Québec et Mon-
tréal et pour la garantie du paie-
ment de l'intérêt sur les bons du
chemin.

LORNSON.

LES FAITS DU JOUR

Cinq ouvriers ont été tués par le
déraillement d'un train de matériel
près de New River Bridge, Ken-
tucky.

La circulation des billets de la
Puissance durant le mois de mai a
excédé de \$370,000 les chiffres du
mois précédent.

Le 30 avril dernier, le montant
des dépôts dans les banques d'épar-
gnes du gouvernement s'élevait à
\$17,063,000.92, soit \$1,825,001 de
plus qu'il n'était évalué à la même
époque l'an passé.

Le rapport annuel du départe-
ment des terres de la Couronne
accuse un revenu de \$799,059.97.
En 1866, ce département ne four-
nissait que \$377,750; aujourd'hui
il donne au trésor près de \$800,000.

M. de Monclar a été nommé con-
sul-général à Québec.

M. Lanen, dont il était question
pour remplacer M. le comte de
Sesmaisons, a été nommé ministre
plénipotentiaire à Port au Prince.

Il y a eu un renouvellement de
troubles à propos des lois agraires,
le 14 à Dublin (Irlande). Un culti-
vateur a été tué à Millstreet, dans
le comte de Cork; il eut le crâne
défoncé. Un autre fut blessé, mais
pas fatalement.

L'hercule canadien, M. Louis
Cyr, constable de Sainte-Cunégon-
de, vient de lancer un défi général
pour toute espèce de tours de

force, exercices musculaires, etc. Il
donne rendez-vous à tous ceux qui
voudront se mesurer avec lui, à
Sainte-Cunégonde, le 6 juillet pro-
chain.

On nous écrit de Londres, (An-
glettre):

Une disette partielle de pommes
de terre et une avance rapide dans
les prix sont éminentes en Angle-
terre, car on estime que la moitié
de la récolte de ce pays est ruinée
par la gelée.

Le choléra augmente ses ravages
en Espagne. On signale, en date
du 14 courant, deux nouveaux cas
et sept décès à Madrid.

Dans la ville de Murcie, il y a eu
quinze nouveaux cas et douze
décès; dans la province du même
nom, 37 nouveaux cas et 16 décès.

Dans la ville de Valence on
signale trois cas, et 40 dans la pro-
vince du même nom.
Au dîner annuel du club Cobden,
sir Charles Dilke a dit: "Bien que
l'Angleterre ait de grands intérêts
en Egypte, les autres puissances
ont droit de faire entendre leur
voix pour préparer l'avenir de ce
pays. Il est nécessaire que ces
puissances donnent des garanties
pour la neutralité de l'Egypte, ainsi
qu'on l'a fait pour la Belgique."

L'orateur a ajouté que les abus
dont souffraient les Irlandais de-
vaient être promptement réprimés

La Presse dit:
Le vieux soldat de Napoléon 1er
le père Lessard, âgé de 108 ans et
un mois, passait ce matin devant la
place Jacques Cartier, quand en
entendant le son du violon perpé-
tuel de la Colonne Nelson, il pria
le virtuose des rues de jouer un
po'ka.

L'aveugle accéda à son dessin et
grande fut la surprise des specta-
teurs de voir le centenaire danser
"comme on danse à vingt ans".
Le vieux vétéran semble rajeunir
tous les jours.

La Reine est heureuse, paraît-il,
du départ de Gladstone; le peuple
anglais a l'air assez satisfait aussi
de cet évènement. Mais, il est écrit
qu'il ne doit pas se rencontrer de
bonheur parfait sur notre planète,
et voici que l'écrivain du Free-Press
verse un pleur à la mémoire de
l'ex-Premier qui s'en va. N'être
regretté que par notre confrère de
la rue Elgin, c'est vraiment de par
trop pitoyable, et Gladstone en
ferait une maladie s'il apprenait
cela.

UN PRÊTRE CANADIEN

La presse catholique de France
parle avec enthousiasme d'un dis-
cours prononcé à une récente séance
du Congrès Catholique qui vient
de s'ouvrir à Paris, par un prêtre
canadien.

Voici l'appréciation qu'en fait
le journal La Croix:

"Un prêtre canadien, vrai Fran-
çais et vrai Breton, a enthousiasmé
l'assemblée par la peinture vive et
originale des mœurs politiques et
religieuses de la France du Nou-
veau-Monde.

"Nous avons remarqué qu'il
était plus particulièrement applaudi
quand il parlait de l'énergie avec
laquelle les Canadiens ont voulu
rester avant tout catholiques tout
courts, dégagés des servitudes de
l'église Gallicane, et de l'libéralisme
catholique, et de l'Enseignement d'Etat.
"Chez nous, a-t-il dit avec fierté,
l'Etat protège l'éducation, mais il
n'enseigne pas. Des braves prolon-
gés ont accueilli cette pensée qui a
fait son chemin depuis les congrès
de 1872 et 1873."

Mortgage Sale

There will be offered for sale, by Public
Auction, at 12 o'clock noon, on THURS-
DAY, the 18th day of June next, 1885, at
the office of L. A. OLIVIER, No. 569 Sussex
street, in the City of Ottawa, under the
power of sale contained in a certain
mortgage, which will be produced at the
time of sale, Lot lettered T, on the west
side of Rose street, in the City of Ottawa,
which lot appears on the registered plan
of Villa Lot Number Three on the south
side of Park street, and Villa Lot Number
Three on the north side of Ottawa street,
in the City of Ottawa.

Terms and conditions will be made
known at the time of sale, and may be
ascertained from A. B. Macdonald, auc-
tioneer, No. 7 Elgin street, and from the
undersigned.

L. A. OLIVIER,
Vendor's Solicitor.
Dated Ottawa, 27th May, 1885.

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserieur,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
do tous les patrons et de tous les goûts,
avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT
meilleur marché que partout ailleurs.

TOILES POUR CHASSIS

DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même
toutes les commandes qui lui sont
faites, ainsi que le travail de ses
employés.

Magasin de Chiffons d'Ottawa

On a besoin de VINGT FILLES dans
cet établissement, et de bons salaires se-
ront payés. S'adresser au No. 257 rue
Cumberland.

ALEX. DACKUS, Gérant.

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures
de tous les genres, dernier style,
pour hommes, dames et enfants, pour les
saisons du printemps et de l'été. Grande
réduction; prix extraordinairement bas.
L'assortiment est complet et considéra-
ble, en sorte que les acheteurs ont tout le
choix désiré.

G. MURPHY,
No. 538 rue Sussex, Ottawa.
12 mai 1885—1a

Dlle A. McDONALD

Ci-devant de la maison Beckett & McDo-
nald, a certainement

L'assortiment le plus complet

et des mieux choisis
D'ARTICLES DE MODES!

Prix modérés, vu que ce
stock a été acheté pour argent
comptant.

521 RUE SUSSEX.

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU:
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 15 mai 1 an.

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

POUR LES FETES

GRANDE REDUCTION DE PRIX
12 Photographies (cabinet) et
Un magnifique Cadre (va-
lant \$1:00) pour \$3.00.
2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents
CHEZ
L. BELANGER,
No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.
P. S.—Réduction de 50 pour cent sur
son assortiment de cadres.
Parents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES
DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES
Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendue de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE
Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de
mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

ARTICLES DE MODES
EN GROS ET EN DETAIL

Nonobstant les ventes considérables des
dernières quatre semaines, mon stock de
Chapeaux garnis et non garnis demeure
sans rival dans la cité par la variété
et la réduction dans les prix, qui sont par-
fois même plus bas que les prix en gros.

Plumes d'Autruches,
Fleurs Françaises,
Nouveaux rubans,
Nouveaux châles carres en soie,
Nouvelles ceintures,
Nouveaux châles de
fantaisie en laine,

et autres articles qui nous arrivent chaque
jour, et complète mon stock dans toutes
ses branches. Rappelez-vous que toutes
les marchandises sont marquées de leurs
prix, et qu'il n'y a point de second prix.

A. Woodcock

Magasin Spécial de Modes,
39, RUE SPARKS.

Hotel du Castor

451 et 453, rue Sussex, Ottawa. Les
agents-voyageurs trouveront bonne table
et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.
Prix modérés. Un téléphone est attaché
à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire

Ottawa, 18 déc. 1884. 1 an

DIPHTEBINE

ANTI-DIPHTEBRIQUE
Spécifique contre la Diphtérie et
autres maux de gorge
Rien n'est meilleur pour guérir la con-
sommation ou à sa première période, la
bronchite aiguë et chronique et les
rhumes.

LA DIPHTEBINE VAINCUE!
Aux ravages de cette maladie terrible
et réputée incurable, on a trouvé un remède
qui n'a jamais failli. L'expérience de
plus de dix années de succès constants,
et des centaines de certificats adressés à
l'inventeur par des personnes notables
et dignes de foi attestent l'efficace vrai-
ment étonnante de ce remède.
Préparé par le
DR N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.
Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez
les pharmaciens.
EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALARIE,
71 Rue Bolton, Ottawa.
29 juillet 1884. 1 an

Photographies
GRANDE REDUCTION

POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion &
Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
18 Oct. 1884. 1a.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE
Manufacturier

Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pra-
tiques et au public d'Ottawa et de ses en-
vironnements en général qu'il a acheté et mis
en opération toutes les machines du vaste
établissement autrefois en opération sur la
rue Sussex par M. Selby Lee pour la
FABRICATION DES CHAUSSURES
M. I. Daze désire attirer l'attention du
public sur ce qui suit:
Le personnel de l'établissement est sans
compté le plus complet de ce genre à
Ottawa et est composé d'ouvriers de pre-
mière classe.

TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expé-
diée avec soin sous le plus court délai.
Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés.
Satisfaction garantie. Prix très modérés.
UNE VISITE EST SOLICITEE
Les marchands de la campagne fe-
raient bien d'aller visiter cette MANUFA-
CTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.
1 an.
16 mai 84

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède géral, en usage l'Etat-Unis et dans la Puissance
HE... PROIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 R. SPARKS, OTTAWA

FEUILLETON

VALENTINE et MARGUERITE
OU
LES DEUX AMIES

(Suite)

M. Gravillon ouvrit alors une croisée et cria à son cocher de mettre sur-le-champ les chevaux à sa voiture.

—Où allez-vous donc, mon père? demanda Marguerite.

—Au château de Viques. Je ne pourrais dormir tranquille en sachant un trésor de trente mille écus sans autre défense qu'une nappe d'herbe.

M. Gravillon se rendit en toute hâte au château de Viques et tout alla le mieux du monde, la vaisselle fut retrouvée, les fermiers payèrent et la terre baroniale fut rachetée le quart de sa valeur.

—Il ne pourra venir, dit un jour Marguerite en hochant la tête, n'y compte pas, la surveillance est trop active dans les provinces de l'Ouest, pour qu'un chef vendéen puisse les traverser, il n'osera se mettre en route.

—Tu ne sais pas ce que c'est qu'un Viques! s'écria fièrement Valentine.

On reprit courage, et le plus bel appartement du château fut préparé pour le chevalier. Mais lorsque les semaines se succédèrent sans amener ni lettres ni messages, l'espoir alla s'affaiblissant, et M. Gravillon s'écria un jour d'un ton d'humeur assez étrange:

—Vous verrez qu'il se fera tuer aussi stupidement qu'un lièvre dans cette guerre de haies et de buissons!

—On dirait que la mort de ce pauvre jeune homme te cause plus de dépit encore que de chagrin, remarqua dame Gravillon en regardant son mari en face.

—Hum! répliqua M. Gravillon qui était officieux sans être désintéressé, ce serait un sot événement après tout le mal que je me suis donné pour lui rétablir sa fortune. Les morts ne peuvent plus acquitter les dettes des vivants.

—Est-ce que tu prêtes tes services à intérêt, mon homme? demanda la digne campagnarde d'un ton vraiment scandalisé.

—Mon homme, mon homme! répéta le riche parvenu en érudant la question, vous ne vous déférez donc jamais de vos locutions vulgaires, Manette?

La pauvre créature baissa la tête sous la réprimande, et rougit comme un enfant pris en faute.

—Il faut espérer, dit Marguerite, que la pauvre Valentine n'aura pas la douleur de pleurer un frère à qui elle a voué une si tendre affection; toutes les balles ne portent pas, mon père, vous savez?

—S'il avait seulement la prudence de se mettre un peu de côté quand cette grêle de fer tombe par trop fort, grommela le millionnaire du même ton de mauvaise humeur; mais, oui! croyez cela, tous ces Viques sont des démons incarnés à la guerre.

—Ce serait malheureux! Mais à toi, qu'est-ce que ça te fait.... Toi, Marguerite, écoute bien ce que je vais te dire: Si M. de Viques nous tombe sur les bras quelque beau matin, je te recommande d'être excessivement polie, gracieuse, prévenante même.

M. de Viques est un très-grand seigneur, et il doit recevoir ici un accueil distingué.

—Je ferai de mon mieux, dit Marguerite en prenant des airs de grande dame.

—C'est que, voyez-vous, ajouta Gravillon, M. Maurice est un noble jeune homme, un fort noble jeune homme, certainement, mais on le dit haut comme les nues et moqueur comme je ne sais qui!

—Ah! soupira Mme Gravillon d'un air effaré.

—Ainsi, Marguerite; attention! tu n'es pas toujours exactement polie.

—Moi! mon père, mais il me semble que je suis la politesse même pour vos visiteurs de distinction.

C'était vrai; mais comme cette politesse exquise ne reposait que sur un amour-propre démesuré, Marguerite s'en dédomma-geait en s'arrogant le droit d'insolence sur tout ce qui était mal vêtu.

Un soir qu'elle était assise sur une petite éminence, qui commandait la grande route, pour dessiner, d'après nature, une fort belle ruine entourée d'arbres, que l'on découvrait à quelque distance, son attention fut attirée par une mélodie un peu sourde, mais d'une singulière douceur, qui semblait accompagner plutôt que couvrir le dernier ramage des oiseaux et le bruit d'une source qui bouillonnait au bas de l'avenue: C'est charmant cela, se dit Marguerite en s'avancant tout à fait auprès de la grille: Qu'est-ce donc!

Elle le sut bientôt: un jeune homme, dont les vêtements délabrés accusaient une misère insouciante du qu'en dira-t-on, était nonchalamment étendu sous un hêtre qui bordait la route, alors parfaitement solitaire, dans la position virgilienne du bean Tityre des Eglogues. Son havresac était déposé sur l'herbe, à deux pas de lui; sa tête était tournée vers le point de l'horizon où déclinait majestueusement le soleil, et ses doigts erraient avec distraction sur les cordes d'une guitare: un ménestrier ambulant, pensa la jeune fille, et fort pauvre et fort las, à ce qu'il paraît; j'ai envie de jouer auprès de lui un rôle de princesse et de l'éblouir de reconnaissance en lui donnant de quoi souper... Entrouvant la grille avec précaution, mais restant sur le seuil de la porte à demi-fermée, Marguerite tira de sa poche une belle pièce de trente sous, et la tenant entre ses doigts, de manière à la laisser voir, elle dit au voyageur en étendant la main:

—Tenez, monsieur, voilà quelque chose pour vous!

Le jeune homme, sans se déranger, tourna vers Marguerite des yeux bleus fort inquiets, fort moqueurs et même un peu hautains: —Que me voulez-vous, ma belle enfant? dit-il en s'appuyant sur le coude.

—Sa belle enfant! répéta Marguerite étrangement choquée; voyez donc comme ce vagabond se fait familier! Mais lorsqu'elle leva son œil méprisant et railleur sur l'inconnu qui avait fait la faute de ne pas lui parler comme à une duchesse, elle recula de frayeur à l'aspect d'un visage qui lui parut diabolique. Le teint de l'étranger était d'un rouge foncé et luisant comme la peau des sauvages de l'Amérique; peu s'en fallut que la jeune fille ne le prit d'abord pour un scalpeur de chevelures ou un mangeur de chair humaine, à la réflexion cependant, elle arriva à penser qu'un Mingo ou un Delaware ne parlait pas français sans accent, et elle en conclut, avec une sagacité qui faisait honneur à son intelligence, qu'elle avait affaire à un bateleur qui se rendait à quelque foire.

—Qu'est-ce que vous disez donc? reprit le voyageur en suivant avec gaieté sur le visage de Marguerite les traces d'une frayeur contenue.

—Je disais, reprit la jeune fille avec dignité, que...voici une pièce de trente sous..... —Eh bien? —On peut souper avec.....

(A suivre.)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon".

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon.

Houblon. J'ai souffert de rhumatisme - enflammatoire. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!!!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs, J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon.

Wilmington, Del.

Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons?

Vos nerfs sont-ils affaiblis?

Souffrez-vous de la maladie de Bright?

Souffrant de la diabète?

Souffrez-vous de maladies du foie?

Souffrez-vous de douleurs dans le dos?

Souffrez-vous de maladies des rognons?

Souffrez-vous de la constipation?

Souffrez-vous de la malaria?

Etes-vous bilieux?

Souffrez-vous des hémorrhoides?

Etes-vous torturé par le rhumatisme?

Aux femmes qui sont malades?

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARAH 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

T. P. O'CONNOR, Prop. tawa, 2 sept 1884

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA"

ET DU "Courier Hall"

524 RUE SUSSEX OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes les

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

POUR NOTAIRES

POUR HUISSIER

POUR LES SEFRESORIER

LE TOUT SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

"LE COURRIER DE HULL" hebdo, de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

Le Monde Poétique REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE OTTAWA ET MONTREAL

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

ASTHME D'CLÉRY

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

L'ORGANISME DE L'HOMME

Bureau d'agent d'Immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN.

James B. Bowes ARCHITECTE

James B. Bowes ARCHITECTE

James B. Bowes ARCHITECTE

James B. Bowes ARCHITECTE

LA HERMESSE

C'est ce soir qu'a lieu l'ouverture de la Kermesse allons-y tous !

C'EST ÉDIFIANT

On lit sous ce titre dans le Manitoba :

Depuis que les journaux ont parlé de faire une enquête sur la conduite plus que louche de certains loyaux anglais de Prince Albert, les fanatiques d'Ontario ont monté leur diapason afin de détourner l'attention publique de ces hypocrites coupables. Le voleur qui va quérir la poltre court une chance d'échapper aux soupçons et à la justice. Ce procédé est vieux, mais les cris finiront et la vérité paraîtra. Déjà nous en apprenons de belles sur ces loyaux modèles, et ce serait vraiment édifiant si le peuple en était instruit ; nous nous permettrons, sans attendre l'enquête, de faire connaître à nos lecteurs la conduite honnête tenue par un citoyen anglais de Prince-Albert quelque temps avant les troubles. Afin de prouver que ce n'est pas une histoire inventée à plaisir que nous racontons, nous citerons des noms connus.

Au mois de mai, un colon anglais se rendait à Edmonton dans le but de travailler à soulever le Métis et à les engager de prendre les armes avec Riel. Il s'adressa à un nommé Cunningham, Métis catholique très influent dans cette place, et après l'avoir pressé de toute manière de se joindre à Riel, il alla jusqu'à lui offrir de l'argent. Cunningham refusa l'argent et répondit qu'il n'entrerait pas dans les plans qu'on lui proposait.

Le lendemain, Cunningham rencontra un missionnaire et lui raconta ce qu'un anglais lui avait proposé la veille, n'oubliant pas de dire qu'on avait été jusqu'à le presser d'accepter de l'argent. Soyez bien sur vos gardes, lui dit le missionnaire, car, hier même, un anglais s'est allé au fort de la Compagnie de la Baie d'Hudson vous accuser auprès du Bourgeois d'avoir tramé des complots avec les Métis pour les porter à un soulèvement. — Voulez-vous me dire le nom de mon accusateur, reprit Cunningham, — c'est peut-être le même qui est venu m'offrir de l'argent ? C'est un tel qui demeure à tel endroit. Eh bien ! dit Cunningham, me m'en doutais. Voyant qu'il ne gagnait rien auprès de moi, il a voulu m'accuser afin de détourner de lui les soupçons.

Voilà la conduite édifiante d'un loyal hypocrite. Ceux qui voudront faire une enquête là-dessus trouveront le Bourgeois de la compagnie à Edmonton et M. Cunningham qui les renseigneront. Nous pourrions citer d'autres faits, mais pour le moment celui-là suffit.

COUR DU COMTE

La cour du comté a repris ses séances hier matin, à 10 heures, sous la présidence de Son Honneur le juge Lyon.

La première cause appelée a été celle de la Reine contre William Hogg, maître-de-poste de Hintonburgh, pour assaut et attaque téméraire sur M. French, l'inspecteur des postes, pendant qu'il était dans l'accomplissement des devoirs de charge. La couronne était représentée par M. Lees, C. R., et la défense par M. Mosgrove. Après audition de la preuve et adresse du juge, le jury a rapporté un verdict de "non-coupable".

La cause de McMullen et Falconer, pour vol d'un cheval et d'un harnais a ensuite été soumise à la cour, mais le jury a dû passer la nuit à huis clos, n'ayant pu s'entendre avant l'ajournement sur le verdict à rendre.

Livres de Prix

A l'occasion des examens scolaires, je prends la liberté d'offrir à messieurs les instituteurs et institutrices, un magnifique choix de livres de prix, pouvant être donnés aux enfants.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin 1885

CONSEIL DE VILLE

Présents : Son Honneur le Maire et tout le corps des échevins.

Le secrétaire donne lecture des procédures de la dernière séance et d'un nombre considérable de requêtes et d'autres papiers, parmi lesquels on remarque une lettre de William MacMahon, secrétaire du comité de la célébration du 1er juillet, demandant un subsidé en faveur de cette fête.

Après communication de cette lettre, l'échevin Brown propose que \$500 soient votés pour les fins y mentionnées, à condition que les hôteliers et les autres citoyens souscrivent la balance du montant requis par le comité. L'échevin Bingham combat absolument cette proposition, tandis que les échevins O'Keefe et O'Leary s'y opposent en prétendant que l'on devrait stipuler la somme que les hôteliers et les citoyens s'engagent à fournir. L'échevin Brown amende en conséquence sa mesure et fixe à \$500 la contribution des porteurs de licences, laissant au comité de prélever comme il l'entendra la balance de ses dépenses.

La motion est adoptée, grâce au vote prépondérant du maire, sur la division suivante :

Pour—Echevins Cherry, Brown, O'Leary, Heney, Germain, O'Keefe, Desjardins—7.

Contre—Echevins Gordon, Hutchinson, Cunningham, Greene, Bingham, Whillans, Durocher—7.

Une lettre de M. Stanislas Drapeau, président de la société St Jean-Baptiste, est ensuite lue. Elle demande que le jeudi, 25 courant, soit proclamé fête publique. Une motion de l'échevin Brown au soutien de cette lettre est adoptée, et les échevins Gordon et Whillans votant contre.

Sur motion de l'échevin Durocher, la requête de certains résidents de la rue Water concernant le drainage de cette rue, est adoptée ; puis, l'échevin O'Keefe introduit une résolution recommandant de réparer le drainage de la rue Clarence.

L'échevin Cherry ayant demandé qui a autorisé l'érection des tentes de la Kermesse dans le parc de la colline Major, le Maire McDougall répond que les directeurs avaient l'intention de tenir leur bazar sur le terrain qui avoisine la salle St Patrice, mais comme la ville a des tas de pierre en cet endroit on a cru convenable de leur accorder l'usage du parc.

Une discussion animée s'engage ensuite sur une motion de l'échevin Durocher, demandant que l'avis légal et l'ingénieur de la ville soient entendus devant le conseil au sujet des mesures à prendre pour reconstruire le pont St Patrice. Cette proposition est à la fin acceptée.

Plusieurs règlements sont après cela lus et passés et à la suite de quelques motions relatives à diverses matières de l'administration municipale, la séance s'ajourne à 11.40.

LE MONDE ET LA VILLE

Un typographe capable d'exécuter les jobs et autres ouvrages de ville, trouvera un emploi permanent en s'adressant de suite au bureau du Canada.

Il y aura ce soir, au lieu ordinaire des séances, assemblée spéciale des syndicats des écoles séparées.

Michael Rooney a été blessé à mort par la chute d'une pile de planches dans les chantiers de M. Eddy, à Hull, et John Corrigan s'est fait casser un bras dans le même accident.

Un incendie a détruit la maison de M. Hurtubise, de la Pointe à Gatineau, la semaine dernière. Les dommages sont en forte partie couverts par les assurances.

Le moulin à farine de MacArthur, qui a été récemment détruit par le feu à Kenmore, va être reconstruit. Cette nouvelle sera agréable aux cultivateurs des localités voisines.

Le Pacifique Canadien vient de donner une commande pour sept nouveaux chars à diner qui feront le service sur la ligne principale entre Montréal et Winnipeg.

La galerie artistique du couvent de la rue Gloucester, a été ouverte au public aujourd'hui ; on pourra également la visiter demain et après-demain.

Quatre-vingt-cinq ouvriers sont actuellement employés à la construction des chars dans les ateliers de Perth. La compagnie a beaucoup de commandes à remplir et espère garder le même nombre d'hommes toute la saison.

Les citoyens de Hull ont présenté samedi à M. le maire Leduc une requête portant plus de 100 signatures et demandant que le 24 juin soit proclamé fête municipale.

Il y eut commencement d'incendie chez M. l'abbé Tanguay, rue Church, dimanche. Les pompiers ont pu heureusement maîtriser le feu sans trop de difficultés et dommages.

Les nommés Raymond et Saccary, qui ont reçu des blessures graves dans les chantiers de Perley et Pattee la semaine dernière, se relèvent très vite grâce aux bons soins du Dr Savard.

Le rouleau à vapeur continue avec succès ses travaux de nivellement dans les rues de la ville. Hier soir, il opérait dans la rue Sparks, remorquant à sa suite une foule considérable de badauds et de curieux.

Les commissaires d'école de Cantley, font leur pique-nique annuel le 1er juillet prochain. Le programme promet des amusements de toutes sortes. Si le temps est favorable on peut s'attendre à une foule immense.

Les visiteurs commentent des dépêches cons-dérables dans les massifs de fleurs du parc de la colline Major. Si on pince quel qu'un de ces vandales, ils paieront pour les autres. A bon entendeur, Salut !

Le collège d'Ottawa fera usage pour la première fois, demain soir, à l'occasion de l'ouverture des exercices de la fin de l'année scolaire, du système de la compagnie de lumière électrique incandescente des Etats Unis, qui vient d'être posé dans cette vaste institution.

M. Noel, le gérant de la banque de Québec en cette ville, vient de recevoir une dépêche lui mandant que sept hommes se sont noyés aux Rapides des Quinze. Ces rapides se trouvent sur la route du Temiscamungue à l'environ 350 milles en remontant l'Ottawa.

Plusieurs personnes se plaignent qu'un certain nombre de gamins ont été une cause d'ennuis et de désordres tout durant le concert de dimanche soir à la salle Ste Anne. La police aurait bien dû se trouver là pour pincer quelques uns de ces polissons et leur donner une leçon de savoir-vivre.

La cour des sessions Générales a repris ses travaux hier matin pourra difficilement expédier toute sa besogne cette semaine. Le rôle des causes criminelles est, en effet, l'un des plus considérables qui se soit rencontré depuis assez longtemps, et est loin de faire l'éloge de la moralité de la ville.

Un homme de chantier, du nom Thomas Cooney, a reçu un télégramme, hier matin, lui annonçant que son frère Michael Cooney s'est noyé samedi dans la rivière Kippewa. Le défunt était bien connu dans la capitale où il compte plusieurs parents, et sa famille demeure dans le voisinage de Québec.

Les tailleurs de pierre ont, paraît-il, des velléités de faire une grève. S'ils veulent nous en croire ils continueront bravement à travailler et ils ne tenteront pas de moyen extrême qui jusqu'aujourd'hui n'a réussi qu'à appauvrir la classe ouvrière, sans jamais lui donner une compensation pour les pertes que le chômage lui impose.

MM. Allan et Locken, de cette ville, viennent de refuser \$250,000 pour une mine de mica qu'ils possèdent en haut de la rivière le Lièvre, dans le premier rang du township Villeneuve. Les produits de ce dépôt minier sont de la meilleure qualité connue, paraît-il, et valent \$4 la livre. C'est une société de capitalistes américains qui leur a offert la somme plus haut mentionnée.

Quelqu'un qui arrive des régions minières de la Lièvre rapporte que l'exploitation des phosphates a pris cette année un élan inusité. A l'heure qu'il est, l'extraction de ces engrais minéraux dépasse de 7000 tonnes ce qu'elle avait produit à la même époque l'an dernier et l'on évalue à \$20,000 le surplus du trafic de l'année courante sur celui de 1884.

La société de Colonisation du diocèse d'Ottawa a tenu, lundi, son assemblée annuelle à Hull, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Dubamel. Le rapport du trésorier con tate que la position financière de la société est satisfaisante. Quinze nouveaux membres ont été admis et plusieurs autres noms ont été proposés. Les élections des officiers auront lieu le troisième lundi de juillet.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara] Ottawa, 16 juin.

Les nommés Gallagher et Fitzsimmons, accusés d'avoir passé de la fausse monnaie, ont comparu ce matin. Après l'audition de quelques témoignages, la cause a été remise à mercredi prochain.

La cause des trois prisonniers McHugh, Brock et Gooden, accusés du viol de Bella Graham, a été remise à une semaine. La plaignante a fait sa déposition et a reconnu les détenus comme ses assaillants.

James Cash, ivresse, \$3 d'amende et \$2 de frais.

J. Murray, ivresse, \$3 d'amende et \$2 de frais.

George Chénier, pour avoir obtenu des effets sous de faux prétextes, cause remise. John Cadotte, pour vol d'une paire de chaussures chez M. Larue, un mois de prison.

Joseph Baule, trouvé sur la propriété de M. Brophy et ne pouvant rendre compte de sa présence en ce lieu, cause remise à samedi.

ATTENTION

Entrepeneur de

Toutes couleurs

Gants de Kid,

Gants de Kid,

Gants de Kid,

POURQUOI

Vendons-nous nos marchandises à meilleur marché qu'ailleurs ?

LA RAISON EST

Que nous sommes nos propres commis et nous n'employons pas de mains inutiles, ce qui nous sauve au moins

10 pour cent.

RESULTAT

Marchandises à bon marché.

VENEZ

Examiner notre nouveau stock de Corsets, Papiers (Bustles), Satinets et Mouselines, que nous venons de réduire.

BLAIS & THERIAULT,

SOUMISSIONS

Des soumissions pour l'érection d'une chapelle à Casselman, comté de Russell, (Ontario, seront reçues par les soumissionnaires jusqu'au 30 juin prochain inclusivement. Les plans et spécifications pourront être examinés à Casselman ou à St Albert en s'adressant au soumissionnaire qui ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Rév. A. PHILIP P. M. Curé St Albert. OLIVIER QUÉSMILLE, J. P. Casselman.



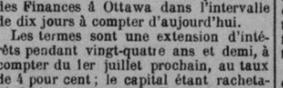
AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à MÉR-CREDI le 1er Juillet prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la désignation "Soumission pour Charbon", pour fournir le combustible nécessaire au chauffage des Edifices Publics, Ottawa. On pourra voir le dessin et obtenir des formules de soumission à commencer de Lundi, le 15 courant, à ce Département, aussi chez Jas. Nelson, écri. architecte, Montréal, et au Bureau des Travaux Publics, Bureau de Poste, Québec, où les renseignements peuvent être obtenus. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour deux cent cinquante piastres. Ce chèque sera confisqué si la soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre. A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 11 Juin 1885.



Obligations Canadiennes à 5 pour cent

CEUX qui possèdent en Canada des obligations à 5 pour cent rachetables à Londres le 29 juin courant et qui désirent les convertir en obligations de 4 pour cent peuvent le faire en donnant avis de leur intention à cet effet au Département des Finances à Ottawa dans l'intervalle de dix jours à compter d'aujourd'hui. Les termes sont une extension d'intérêts pendant vingt-quatre ans et demi, à compter du 1er juillet prochain, au taux de 4 pour cent ; le capital étant rachetable le 1er janvier 1910. En sus des intérêts à 5 pour cent dus le 1er juillet, les porteurs d'obligations qui feront la conversion susdite recevront dans le même temps un bonus de 1 pour cent. S'il n'est pas converti, le capital sera payé à Londres. FRED TOLLER, Député Ministre des Finances pro tempore Département des Finances, Ottawa, 6 juin, 1885.



A VENDRE

Un cottage confortable, avec lot, à très bon marché, situé à environ dix minutes de marche de l'église Ste Anne. S'adresser à JAMES BENNETT, Janesville. 7 mai 1885.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné

VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier

TINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.) 13 mars, '85. 1 an.



ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa, Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai-1 an

Grande Vente à Sacrifice DE

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884 1 an

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray 16 déc

MANUFACTURE

D'ouvrage en Fil de Fer

ROBERT ORR 346 RUE WELLINGTON OTTAWA

Ouvrages en fil de fer de toutes descriptions et de première classe. Grillages pour banques et bureaux : une spécialité. Guillages pour chassies, clôtures en fil de fer, banes à bouquets, paniers, tamis à charbon et à sable, cribles, couchettes, etc. etc, etc, 29 avril 1885.

TOILES DE Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884 1 an

Superbes Prairies à Blé et Terres à Fatrages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débonnetures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. 13 mars 1885-18

Par année. Pour six mois. Pour quatre. Édité Pour l'année. LOUIS LE Ottawa. J'ai com derniere fet, les ré longem jusqu'à la été sou après-mid nement e permettr plier et d médiatem de voie fe pour mis a'nsi' arl deus Océi du trafic d même ten ressource nombre d Les no Compagn Chambre par un vi de l'hono Vous av ce qu'elle oiseux de sujet. L'hono le ministr a prononc plein de g horizons ; l'on devin le senti et qui ne situation de sa pens les évenu l'avenir. Dans s ment, le s brio supe enlevé la ments ne M. Blak pleau. I sans restr du parti c à l'entrepr Comme Hector L journe Le chef ra conséq main. Le prés du Pacifi ge Steph passé la jo Un cha duit cet cours de M. Val a annoncé passés, ét siège, de plaudissei côtés de l d'Etat a casion qu pour le tout le bo Sir Joh motion je du gouver à l'avenir le samedi HE